

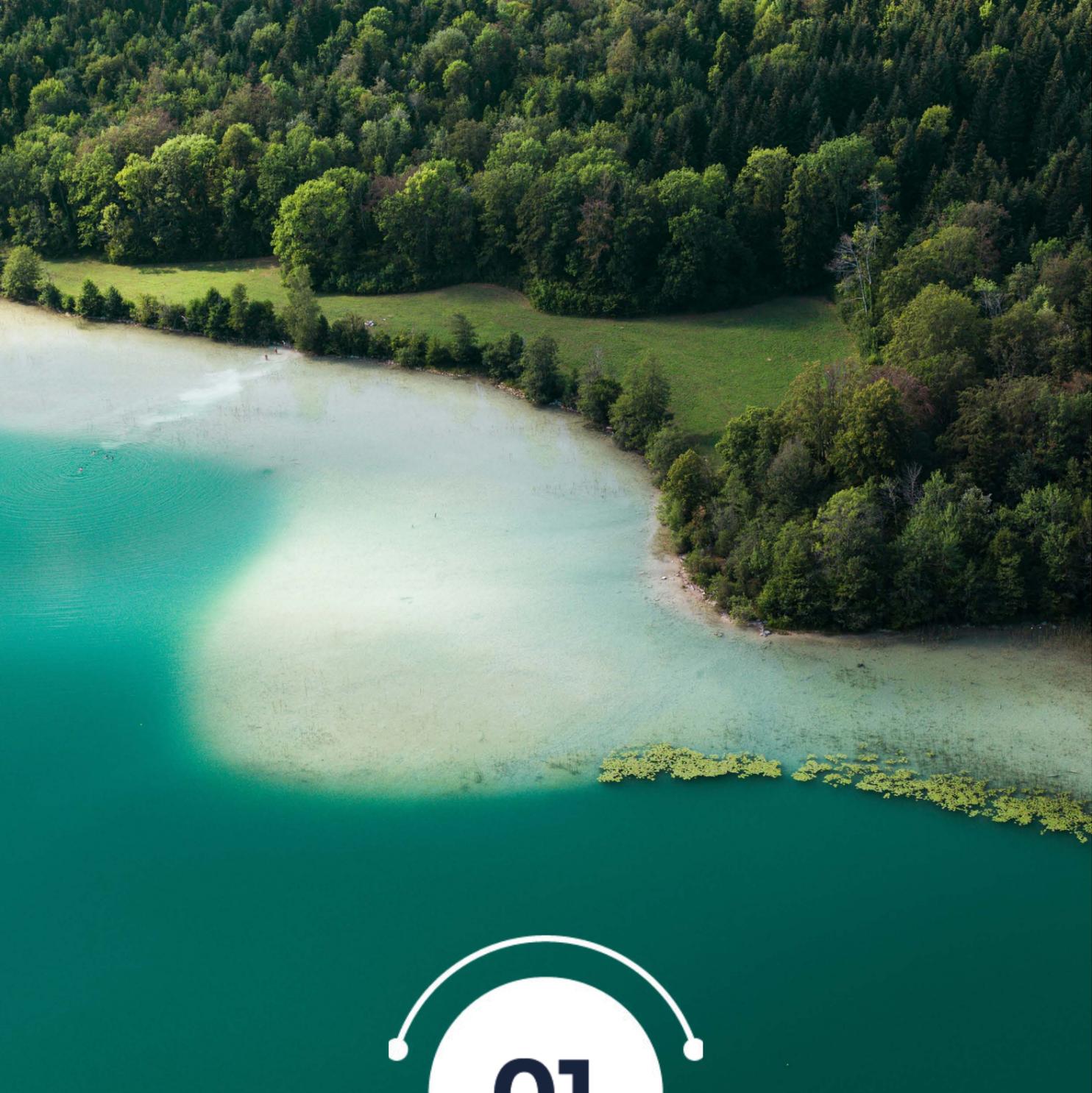
GO CAPITAL

RAPPORT ESG

Edition 2023

SOMMAIRE

01	Edito	
	• Introduction	P.4
	• Témoignages d'Arnaud Leroy (ADEME) et Myriam Maestroni (E5T)	P.5
02	Notre Engagement ESG	
	• Notre ADN : Innovation responsable et développement	P.7
	• Nos valeurs	P.7
	• Pourquoi nous agissons	P.8
03	Zoom sur Go Capital	
	• Go Capital en bref	P.10
	• Le Comité ESG	P.11
	• Nos actions envers la sensibilisation de nos équipes à l'ESG	P.11
04	Nos fonds	
	• Fonds Territoriaux	P.15
	• Fonds Impact	P.15
	• Fonds en délégation de gestion	P.15
05	Notre fonds Art.9 SFDR : Impact Océan Capital	
	• Notre conviction	P.17
	• Notre approche	P.17
	• Notre objectif	P.17
06	Transparence et Communication	
	• Reporting annuel ESG de nos participations	P.20
	• Zoom sur nos investissements	P.21
	• Nos actions dans les écosystèmes	P.22
07	Témoignages et Engagement	
	• Témoignages d'entrepreneurs sur la décarbonation, nouvelles énergies, santé et préservation des ressources	P.27
	• Engagement pour l'entrepreneuriat au féminin	P.36
08	Bilan 2023 et plan d'actions 2024	P.45



01

EDITO

Face aux défis environnementaux et sociaux sans précédent de notre époque, le rôle de l'investissement responsable n'a jamais été aussi crucial.

Pour ce rapport, nous avons l'honneur de partager les points de vue croisés d'une personnalité inspirante qui a consacré sa carrière à promouvoir l'innovation durable : Arnaud Leroy, Directeur développement durable, de la communication et des relations institutionnelles - Membre du Comité de Direction du Groupe Sphère, ancien président de l'ADEME, et Aude Kermarrec, Managing Partner Go Capital.

Leur vision d'un futur durable est en parfaite adéquation avec la mission de Go Capital, qui consiste à impulser des investissements à impact et à soutenir des initiatives favorisant la résilience écologique et sociale.



Arnaud Leroy, ancien président de l'ADEME, insiste sur l'importance de la territorialité dans l'innovation durable.

"Pour réussir la transition vers une économie bas-carbone, il est essentiel de s'appuyer sur des solutions technologiques adaptées à chaque territoire. L'ancrage régional permet d'optimiser la mise en œuvre des innovations et de favoriser leur acceptation par les acteurs locaux."

Cette perspective renforce l'engagement de Go Capital à promouvoir des investissements à impact territorial.



Aude Kermarrec, Managing partner de GO Capital, met en avant l'importance de l'innovation comme levier pour répondre aux défis environnementaux.

"L'innovation ne peut être durable que si elle s'intègre pleinement dans un cadre global qui allie la transition énergétique, la décarbonation et la gestion responsable des ressources. C'est cette vision holistique qui nous permettra de construire une économie résiliente et durable."

Son analyse reflète l'engagement de GO Capital à soutenir des projets ambitieux dans les secteurs des énergies renouvelables, de la cleantech et de la transition climatique.

➤ Ces réflexions éclairent notre démarche et renforcent notre ambition de contribuer à une économie plus durable et inclusive à travers des investissements à impact positif.



02

NOTRE ENGAGEMENT ESG

► Notre ADN - L'investissement au cœur des territoires

Depuis notre création en 2003, nous avons pour mission de soutenir des projets ambitieux qui non seulement apportent des solutions technologiques innovantes, mais qui le font de manière éthique et durable.

En investissant dans des entreprises en phase d'amorçage et de capital risque, nous renforçons la **proximité territoriale et contribuons à la création et au maintien d'emplois locaux durablement.**

Nos valeurs fondamentales sont ancrées dans une approche responsable de l'investissement, avec une attention particulière portée à l'impact social et environnemental.

Nous croyons fermement que le développement territorial est essentiel pour répondre aux défis écologiques, économiques et sociaux actuels.

C'est pourquoi nous avons mis en place des Fonds de Développement Territorial et des Fonds d'Impacts Sectoriels, qui visent à accélérer l'innovation durable et à améliorer la qualité de vie dans les régions.

GO CAPITAL se distingue également par son équipe dévouée et son Comité ESG, qui garantissent que **nos investissements respectent les normes les plus strictes en matière de responsabilité sociale et environnementale.**

“

Notre approche intégrée nous permet de couvrir tous les stades de maturité de l'innovation, soutenant ainsi des projets dans des secteurs clés tels que la biotech, la medtech, le digital, la transition énergétique et la cleantech. En tant qu'investisseur, nous créons un impact positif qui participe activement à la création d'un avenir durable pour tous.

Aude Kermarrec
Secrétaire générale - Go Capital

”

► Nos valeurs

 <p>INNOVATION RESPONSABLE</p>	 <p>PROXIMITÉ TERRITORIALE</p>	 <p>CRÉATION D'EMPLOIS</p>
Investir dans des technologies et des entreprises qui non seulement apportent une valeur ajoutée, mais qui le font avec une action directe sur le volet « changement climatique, biodiversité et santé ».	Renforcer les économies locales en soutenant des projets qui favorisent le développement régional.	Promouvoir la croissance économique locale en créant des opportunités d'emploi dans les régions où nous investissons.

► Pourquoi nous agissons

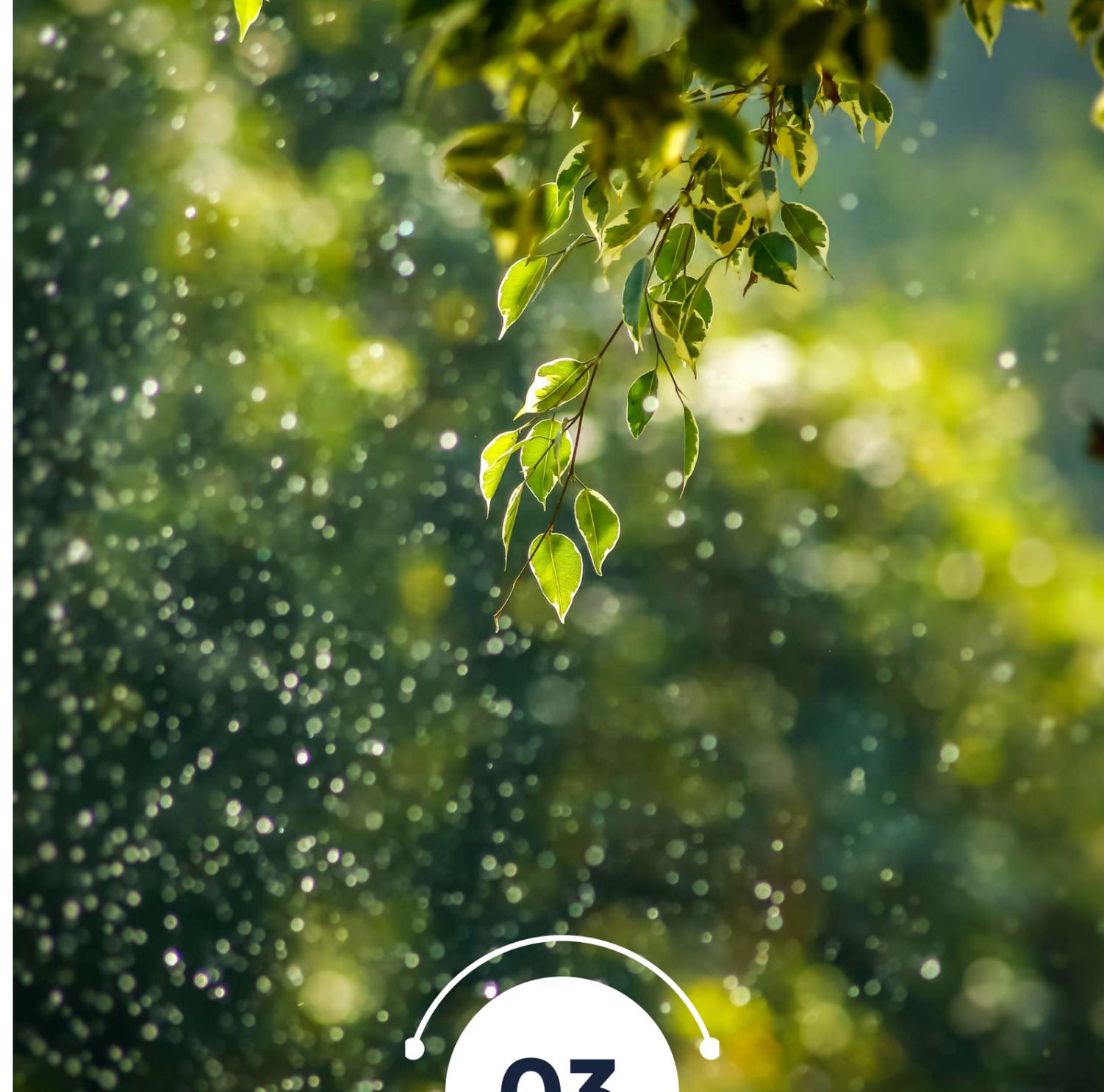
Nous concentrons nos actions sur deux axes principaux pour répondre aux défis actuels :

Fonds de Développement Territorial

En investissant dans des projets régionaux, nous visons à péreniser ou développer la croissance économique, améliorer la qualité de vie et répondre aux défis écologiques et sociaux.

Fonds d'impacts sectoriels européens

Nos fonds impact dédiés à des secteurs spécifiques, comme le maritime, sont conçus pour accélérer leur transformation et leur adaptation aux conséquences du changement climatique. Nous soutenons également des initiatives dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique pour une croissance durable.



03

ZOOM SUR GO CAPITAL

L'équipe de GO CAPITAL incarne notre engagement à soutenir des projets ambitieux qui contribuent à un avenir plus durable et prospère.

Grâce à leur expertise et leur passion, nos collaborateurs jouent un rôle crucial dans l'identification et l'accompagnement des entreprises innovantes, tout en

veillant à ce que nos investissements aient un impact positif significatif sur la société et l'environnement.

Nos équipes s'efforcent également de rechercher constamment la performance, s'assurant que nos investissements sont à la fois rentables et responsables.

QUELQUES CHIFFRES SUR GO CAPITAL

➤ **350 M€**
d'encours sous gestion

L'équipe

23 collaborateurs

2 alternants
2 stagiaires

43 %
d'effectif féminin

9 bureaux

Rennes | Nantes | Paris | Orléans | Tours | Marseille | Caen | Bordeaux | Velizy

L'activité en 2023

1 cession totale

3 cessions partielles

24 nouveaux investissements
(20 M€)

➤ Le comité ESG

Notre équipe est composée de professionnels passionnés et expérimentés, dédiés à identifier et soutenir les projets les plus prometteurs.

Le Comité ESG (Environnement, Social, Gouvernance) joue un rôle crucial en veillant à ce que nos investissements

répondent aux critères stricts de responsabilité sociale et environnementale.

2023 marque l'arrivée de Clémentine BREYSSE au sein du comité ESG, Associate chez GO CAPITAL sur la partie économie de la mer.



Aude Kermarrec



Clémentine Breysse



Anne Toupé



Jessica Gromb

➤ Nos actions internes de sensibilisation à l'ESG

Fresque du climat

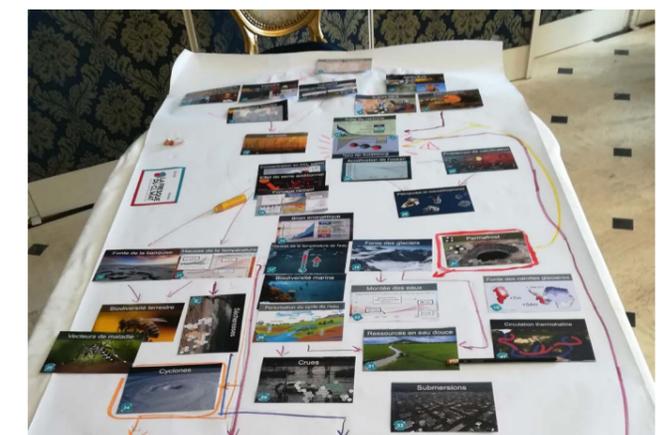
En 2023, tous les collaborateurs ont participé à une fresque du climat. Cette activité nous a aidé à mieux comprendre les enjeux climatiques et à les intégrer dans notre travail quotidien.

Après la fresque, nous avons pris un moment pour réfléchir ensemble sur les impacts du changement climatique sur nos activités et pour explorer des solutions d'adaptation pour nos métiers dans nos territoires.

Fresque aux valeurs

Il est essentiel que chaque membre de l'équipe soit aligné sur les valeurs de GO CAPITAL.

Participer à la Fresque aux Valeurs a permis à l'équipe de mieux comprendre ce qui nous unit et comment ces valeurs se traduisent dans nos actions et décisions.



GO CAPITAL a organisé une formation interne pour ses collaborateurs sur le dernier rapport du GIEC concernant l'épuisement des ressources mondiales, en intégrant également les scénarios de l'ADEME et la théorie du donut de Kate Raworth.



Cette initiative vise à approfondir la compréhension des enjeux critiques liés à la gestion des ressources naturelles et à sensibiliser chacun aux impacts des pratiques actuelles ainsi qu'aux défis futurs.

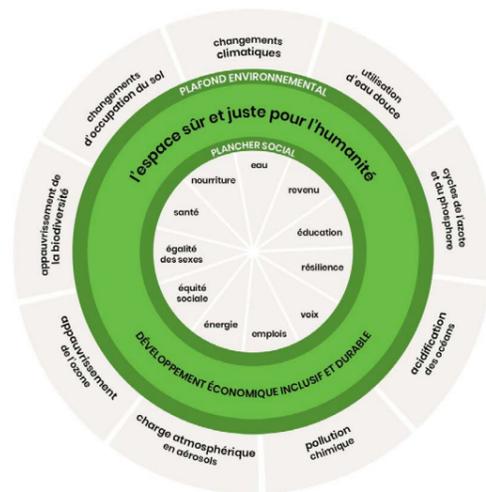
En se familiarisant avec les conclusions du GIEC et les scénarios prospectifs de l'ADEME, les collaborateurs sont mieux équipés pour adopter des comportements plus responsables et orienter leurs décisions professionnelles vers des solutions durables.

Cette formation intègre l'analyse de la fin des ressources planétaires et leurs conséquences, en soulignant l'importance d'adapter nos pratiques pour éviter un dépassement des limites écologiques.

En utilisant la théorie du donut de Kate Raworth (figure ci-contre), qui combine les limites planétaires et les fondations sociales, la formation renforce l'engagement de l'entreprise envers une gestion plus écologique et proactive des ressources.

Cette approche permet de mieux comprendre les interactions entre les systèmes écologiques et sociaux, et d'orienter les décisions vers un avenir durable et équitable.

Cette prise de conscience renforce l'engagement de l'entreprise envers une gestion plus écologique et proactive des ressources.



NOS FONDS



Un mouvement de fond en faveur d'une finance utile, cherchant un impact social et environnemental mesurable, s'est accéléré ces dernières années.

GO CAPITAL contribue à cette transformation en développant une démarche RSE coordonnée auprès de l'ensemble de ses parties prenantes.

Par son maillage territorial, GO CAPITAL a développé une compréhension fine de ses territoires et de leurs besoins.

“

Notre volonté est de contribuer, par le choix de nos investissements et par notre action quotidienne, aux défis majeurs de la transition écologique vers une économie bas carbone ou encore en faveur de la parité ou de la lutte contre les inégalités en entreprise.

”

La charte investisseur responsable et la charte parité (France Invest) dont nous sommes signataires sont d'ailleurs l'illustration même de nos engagements en tant qu'investisseur responsable.

Avec plus de 350 M€ d'actifs sous gestion ou en délégation de gestion, GO CAPITAL dispose d'outils complémentaires pour couvrir tous les stades de maturité de l'innovation.

Notre approche intégrée nous permet de soutenir des projets responsables et ambitieux, de renforcer la proximité territoriale et d'accélérer la transformation durable dans des secteurs clés comme la santé, l'industrie, le digital, la transition énergétique, et la cleantech...

Nos thématiques d'investissement



DIGITAL



SANTÉ



INDUSTRIE



CLEANTECH



ÉCONOMIE DE LA MER

➤ Nos fonds d'investissement

FONDS TERRITORIAUX

GOCAPITAL Amorçage 1,2 et 3
OV3, OV4 • LVI, LVI2
Nouvelle Aquitaine Accélération

Phase de développement

Projets technologiques innovants de la phase d'amorçage à la phase de capital développement

Enjeux

Projets répondant à des enjeux d'objectif de développement durable



Activités

Santé, Digital, Transition environnementale, Industrie...

FONDS IMPACT

Impact Océan Capital

Phase de développement

Projets technologiques innovants de la phase d'amorçage à la phase de capital développement

Enjeux

Projets répondant à des enjeux d'objectif de développement durable



Activités

Economie bleue, Transition énergétique

FONDS EN DÉLÉGATION DE GESTION

Mer Invest • Sud Mer Invest • Litto Invest • Odiem Capital

GO CAPITAL assure la délégation de gestion pour trois sociétés dont la vocation est de financer l'innovation dans le secteur de l'économie maritime.

Par le biais de ces fonds d'investissement, GO CAPITAL a développé une expertise renforcée dans l'accompagnement de projets innovants liés à l'économie maritime.



05

IMPACT OCÉAN CAPITAL

Fonds Impact, Article 9 SFDR

Lancé le 26 janvier 2023, le fonds Impact Océan Capital est un acteur majeur dans le financement des jeunes entreprises innovantes du secteur maritime. Doté de 60 millions d'euros à terme, ce fonds se distingue par son engagement profond pour la protection des océans et le développement durable.

➤ Notre conviction

Face à l'urgence climatique et à la dégradation accélérée des écosystèmes marins, une réponse forte est impérative pour protéger nos ressources et garantir la bonne santé écologique de nos mers et océans.

Nous croyons fermement au potentiel d'innovation maritime en France, soutenu par des technologies récentes et le savoir-faire d'une industrie de dimension mondiale, couvrant des secteurs variés tels que l'énergie, l'eau, le transport...

En tant qu'investisseur responsable dans l'innovation durable, nous voyons un potentiel immense dans ce secteur souvent sous-estimé. Notre mission est de financer les projets les plus ambitieux, durables et générateurs d'emplois, en soutenant l'innovation en capital risque maritime.

➤ Notre approche

Notre équipe, composée d'experts reconnus et engagés dans le financement de l'économie maritime, apporte son expérience pour accompagner les entrepreneurs vertueux dans leurs défis de croissance et de transition.

Nous visons à financer des innovations qui ont un impact positif significatif sur l'environnement marin.



Taille du fonds :
30 M€ en 1^{er} closing
60 M€ ciblés en 2nd closing

Zone géographique :
France

Typologie de sociétés ciblées



TRANSITION ÉNERGÉTIQUE



PROTECTION DE LA BIODIVERSITÉ



RESSOURCES MARINES DURABLES

➤ Notre objectif

Nous avons pour objectif de soutenir les jeunes entreprises françaises porteuses de technologies innovantes, qui œuvrent pour la protection des océans, la décarbonation des activités maritimes et la durabilité de l'industrie maritime.

Par notre engagement et notre expertise, nous espérons contribuer à un avenir où les océans sont préservés et où l'industrie maritime est à la fois prospère et respectueuse de l'environnement.

L'équipe d'investisseurs

← Go Capital →

Jérôme Guéret Directeur général	Frédéric Le Guillou Directeur d'investissement	Clémentine Breyse Chargée d'investissement	Margot Boulanger Chargée d'investissement	Salah Chattabi Chargé d'investissement	Laurent Sassier Venture Partner	Erwan Jacquin Venture Partner

➤ Nos réalisations

Le fonds a investi stratégiquement dans 2 entreprises en France, et s'apprête à finaliser 5 investissements complémentaires sur 2024, chacune servant de levier à un changement systémique.

Elles jouent un rôle essentiel dans la transformation des industries ayant un impact considérable sur les océans, telles la décarbonation du transport maritime au travers des choix de navires et routing et des enjeux énergétiques mais également les alternatives aux protéines marines, la réduction des plastiques.... Elles contribuent à réduire les pressions exercées sur les océans, afin qu'ils aient une chance de s'auto-régénérer.

➤ Mesures de l'impact

L'impact de nombreuses entreprises soutenues par le fonds ne peut pas être quantifié de manière adéquate, car elles ont un impact indirect mais de grande portée par l'intermédiaire de leurs clients, ou bien la transformation du marché qu'elles déclenchent peut prendre des années à s'étendre.

Nous nous appuyons sur un comité d'experts de l'Impact pour venir nous accompagner sur la réflexion en amont,

le choix des KPI mesurant et la validation dans le temps de l'exécution.

Une thèse d'impact est élaborée pour chaque investissement et soumise à un comité d'impact indépendant.

Chaque opportunité d'investissement doit au moins avoir un impact positif sur l'océan - et «ne pas causer de dommages significatifs» (DNSH) au-delà de l'océan.

L'évaluation est basée sur la science la plus récente, et se traduit par une note d'impact pour chaque opération.

Le comité d'impact émet son avis sur la thèse d'impact et la note d'impact et ses KPI.

- Des KPI d'impact et des objectifs sont définis pour chaque entreprise.
- 50% du carried interest du fonds Impact Océan Capital est conditionné à une note d'impact.
- Ce score consolide les taux de réalisation des objectifs de chaque KPI d'impact défini pour chaque société.
- L'Impact Carried Interest garantit l'alignement des incitations entre l'impact et la performance financière.

Les membres du comité Impact



Myriam Maestroni
EST
Fondatrice et Présidente
Paris



Pierre Menet
BANQUE DES TERRITOIRES
Directeur de l'Impact
Paris



Malvina Pau
TERRITOIRES D'INNOVATION
FRANCE 2030
Chargée d'investissement
à Impact
Paris



Aude Kermaec
GO CAPITAL
Secrétaire Général et Présidente
du Comité (membre non votant)
Rennes



Philippe Cauneau
ADEME
Expert maritime et fluvial
Paris



Yann Dreves
CREDIT MUTUEL ARKEA
Equipe Finance Durable
Brest



Bernard Delpech
EDF
Ex Directeur délégué R&D
Paris



Vincent Rigaud
IFREMER
Directeur Méditerranée
La Seyne / Mer



TRANSPARENCE ET COMMUNICATION

Reporting annuel ESG de nos participations en portefeuille

Depuis 2018, un reporting annuel portant sur la démarche RSE des participations de GO CAPITAL est réalisé.

Le but est d'appréhender la démarche RSE de chacune d'entre elles et d'identifier la marge de progression réalisée et restant à mener.

Bien-être au travail



100 %

des sociétés évaluent les performances des collaborateurs au moins une fois par an

➤ Contre **98 %** en 2022

Politique RSE



21 %

des sociétés ont commencé à formaliser une démarche RSE

Contre **18 %** en 2022

52 %

ont nommé 1 personne ou 1 équipe référente en charge de déployer la démarche RSE/ESG/impact

Contre **44 %** en 2022

Formation



24 %

des sociétés ont formé des collaborateurs sur la thématique RSE

➤ Contre **22 %** en 2022

Cybersécurité



86 %

des sociétés ont mis en place une procédure de protection des données et de cybersécurité

➤ Contre **81 %** en 2022

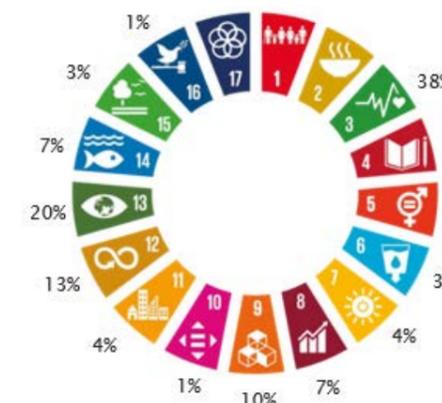
Zoom sur nos investissements



Innovation responsable

86% de nos sociétés en portefeuille répondent à au moins un Objectif de Développement Durable.

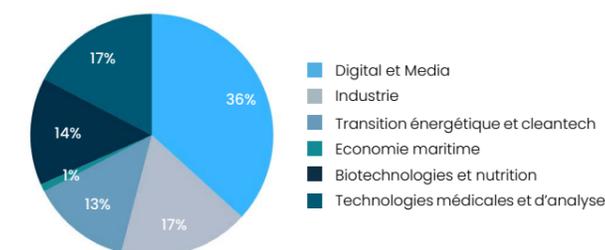
Les Objectifs de Développement Durable (ODD) de l'ONU sont un ensemble de 17 objectifs mondiaux adoptés en 2015 pour mettre fin à la pauvreté, protéger la planète et garantir la prospérité pour tous d'ici 2030. Chaque objectif comporte des cibles spécifiques à atteindre. Le graphique ci-contre montre que notre portefeuille répond de manière significative à presque tous les ODD 17. Cela souligne notre engagement envers un développement durable et intégré, en ligne avec les priorités globales pour un avenir meilleur.



Ce diagramme circulaire illustre la distribution de nos investissements par secteur d'activité, en excluant la délégation de gestion. Il met en évidence les secteurs où nous concentrons nos ressources, reflétant ainsi notre stratégie d'investissement et nos priorités actuelles.

En somme, ce schéma démontre la diversité de nos investissements et souligne notre engagement envers des secteurs clés, à la fois innovants et essentiels pour un développement durable. Notre stratégie vise à équilibrer la recherche de la responsabilité sociale et environnementale.

Répartition du portefeuille par secteur d'activité (hors délégation de gestion)



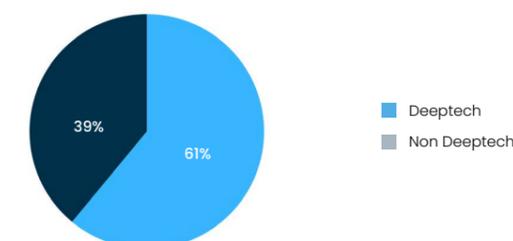
Technologie

Le graphique ci-contre compare le pourcentage de financement attribué aux entreprises non deeptech par rapport aux entreprises deeptech.

On observe que 39% des fonds sont alloués aux entreprises non deeptech, tandis que 61% des investissements sont dirigés vers les entreprises deeptech.

Cette tendance souligne l'importance croissante des technologies avancées et innovantes.

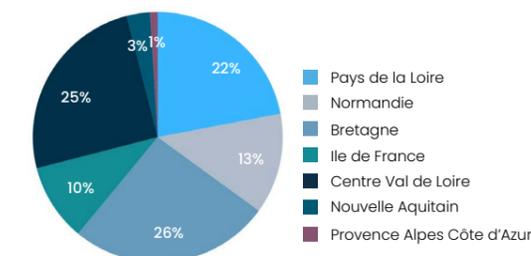
Part de projets deeptech / non deeptech



Proximité territoriale

Le graphique ci-dessus illustre la répartition géographique des investissements de GO CAPITAL, soulignant la stratégie de positionnement territorial de l'entreprise.

Localisation des investissements



➤ Nos actions dans les écosystèmes

Dans ce chapitre, nous mettons en lumière les actions et les engagements de GO Capital et de ses directeurs d'investissement au sein des différents écosystèmes. Notre mission est d'accompagner les entreprises innovantes et de contribuer activement à la création de valeur durable à travers des investissements responsables.

Nos directeurs d'investissement, répartis sur tout le territoire, jouent un rôle clé en soutenant des projets ambitieux et à fort impact. Leur expertise et leur passion pour l'innovation se traduisent par des actions concrètes dans divers secteurs stratégiques.



Bertrand Distinguin – Managing Partner et gérant fonds

Président de Go capital et Gérant du fonds de capital-risque OV4, Bertrand est très présent dans l'écosystème en Bretagne. Il est par exemple impliqué dans plusieurs jurys :

Comité SATT OUEST Valorisation

Analyse de projets, souvent très tech, pour valider en le financement et choisir la meilleure voie de valorisation (cession technologique, création d'entreprise...).



4 à 6 comités par an
Temps passé : ½ journée par comité

Comité French Tech Seed

Animé par la SATT Ouest Valorisation et financé par BPI. Avis et recommandations sur l'éligibilité des projets aux financements (obligations).



3 jurys par an
Temps passé : ½ journée par session

Comité EMERGYS

Incubateur régional regroupant les 7 technopoles de Bretagne. Avis sur l'entrée en incubation des projets présentés. Présence alternée entre Bertrand et Leïla (Partner Go Capital, spécialiste de la santé).



6 jurys par an
1 journée par session

Comité PHAR

Comité de prêts d'honneur de la Région Bretagne



4 comités par an
1 journée par comité



Jérôme Guéret – Managing Partner et gérant fonds

En 2023, Jérôme a eu l'opportunité de s'impliquer activement dans divers événements et institutions, tant en France qu'à l'international, afin de partager son expertise et soutenir l'écosystème entrepreneurial. Voici un aperçu de ses contributions les plus marquantes.

Interventions lors d'événements en France et à l'international

- Intervention lors de **salons français et internationaux** : participation à plusieurs salons majeurs pour échanger sur les opportunités et défis dans le domaine de l'innovation et de l'entrepreneuriat, notamment en lien avec l'économie maritime (Blue Invest, Mission EU BlueMissionMed, Universités d'Hiver et d'Été E5T, Blue Med Days...);
- **BNP Paribas** : présentations sur l'innovation et le financement des startups ;
- **Atlanpole** : participation à des conférences axées sur les stratégies de développement pour les startups.

Enseignement et formations

- **Cours à Audencia** : enseignement au sein du Master Innovation, abordant les sujets de l'entrepreneuriat, de l'innovation technologique, et des stratégies de levée de fonds.
- **Université de Nantes** : séances d'interaction avec les étudiants sur les innovations écologiques et les opportunités d'entrepreneuriat.



Hervé Bachelot Lallier Partner et gérant fonds



Alexis Ménard Partner

Dans la région Centre, Hervé et Alexis sont très impliqués dans l'animation de l'écosystème entrepreneurial. Ils interviennent dans divers jurys et revues de projets, ainsi que dans des interventions générales sur des sujets tels que la levée de fonds. Voici quelques-unes de leurs contributions :

Prêt d'honneur de la région Centre

Programme, instruit par le réseau Initiative. Examen des projets plusieurs fois par an et participation au jury.

Programme Saxo

Programme de la métropole d'Orléans. Animation d'une journée complète sur la levée de fonds.

Incubateur Lab'O

Participation au jury de l'incubateur à Orléans.

Association Digital Loire Valley

Participation à divers jurys et comités de cette association, qui représente la French Tech en région Centre.

Villages by CA

Participation aux jurys de plusieurs Villages by CA, notamment à Orléans, Chartres, Vierzon, et Châteaudun, avec une potentielle expansion à Tours.

Participation à des jurys et programmes

Jury SOA et Nantes Atlanpole Ecoinnovation Factory : évaluation et sélections de projets d'innovation durable.

Jury SCALE Up

Programme mené par Dev'Up, le bras économique de la région Centre. Participation à la sélection des projets et au coaching sur la levée de fonds.

SATT locale

Participation au jury de la SATT locale, qui examine et sélectionne les projets.

Pépinière d'entreprises de Tours

Contribution à des interventions dans les pépinières de la métropole de Tours.

Cosmetics Valley

Intervention dans les programmes d'accompagnement de Cosmetics Valley

Enfin, les équipes de Go capital s'impliquent à différents niveaux pour contribuer à la formation des jeunes dans les écoles :

- Aude Kermarrec est ainsi présente auprès de l'**INSA et RSB** dans le cadre de projets d'entrepreneuriat étudiants
- Jérôme Guéret a récemment contribué à un rapport produit par **Audencia** sur les pratiques des VC Européens, dans le cadre d'un travail de recherche sur la valeur apportée aux starts up et les relations avec les investisseurs.
- Bertrand et Aude interviennent chez **Rennes Business School** : ils participent aux jurys d'entretiens des candidats (parcours passerelle en sortie de classes préparatoires). Ils apprécient particulièrement ces temps d'échange avec les jeunes qui leur permettent d'observer leurs réflexions et analyses face aux enjeux actuels
- Tous les membres de Go capital s'impliquent pour, au-delà du financement des entreprises, avoir un impact positif dans les écosystèmes territoriaux où ils sont présents.



TÉMOIGNAGES ET ENGAGEMENT

Témoignages d'entrepreneurs

Dans ce rapport, nous avons souhaité mettre en lumière plusieurs thèmes essentiels pour les réalisations futures. Nous avons réalisé une série d'interviews avec nos dirigeants pour mettre en évidence la genèse de leurs projets, leur vision, et leurs réalisations à date et à venir.

Ces témoignages offrent une perspective unique sur l'impact de leur travail et du notre et les ambitions futures de nos entreprises partenaires.

Nous avons investi dans chacune de ces sociétés et croyons fermement que notre rôle d'investisseur contribue à une dynamique de création de valeur impact.

Nous abordons les 4 thématiques suivantes :

- La décarbonation, notamment dans le secteur des transports
- Les nouvelles sources d'énergie et leurs applications innovantes
- la réduction de la pollution et la conservation des ressources précieuses
- La santé

LA DÉCARBONATION DES TRANSPORTS



Amaury Barberot
CEO d'Expliseat



Expliseat allège les structures de transport en développant des sièges ultralégers, réduisant ainsi les émissions de carbone dans l'aviation.



Carl Lauron
CEO de BuyCo



BuyCo propose des solutions digitales pour optimiser les flux logistiques du transport maritime, diminuant l'empreinte carbone grâce à une gestion améliorée.

En 2023, les émissions mondiales de CO₂ provenant des combustibles fossiles ont augmenté de 1,1 % par rapport à 2022, atteignant un record de 36,8 milliards de tonnes. Le secteur des transports est un contributeur majeur, représentant 14% des émissions mondiales de gaz à effet de serre. Les émissions de l'aviation et du transport maritime ont bondi de 11,9 %, soulignant la nécessité de pratiques durables. Dans ce contexte, deux entreprises du portefeuille GO Capital, Expliseat et BuyCo, travaillent activement à la décarbonation des transports aérien et maritime.

Pouvez-vous présenter votre entreprise et nous expliquer de quelle façon votre société participe à la décarbonation du transport ?

Expliseat : Expliseat développe des sièges d'avion ultralégers fabriqués en France, réduisant considérablement le poids des avions et, par conséquent, les émissions de CO₂. Leur produit phare, le siège TiSeat, permet des économies significatives de carburant. Nos sièges sont conçus pour être les plus légers du marché, permettant une réduction directe des émissions de CO₂ grâce à une consommation de carburant moindre. Nos sièges permettent d'économiser 2000 kg sur la masse de l'avion, ce qui génère des économies de CO₂ de 3 à 7% par passager, représentant approximativement 250 tonnes de CO₂ par avion et par an.

BuyCo : BuyCo est une plateforme digitale qui optimise la gestion des flux de conteneurs pour les importateurs et exportateurs. Leur technologie permet une meilleure visibilité et une réduction des coûts et des émissions

de CO₂ liées au transport maritime. En digitalisant la gestion des flux de conteneurs, nous aidons nos clients à optimiser leurs opérations logistiques et à réduire leurs émissions de CO₂. BuyCo a permis à ses clients de réduire leurs émissions de CO₂ de 20 % par rapport aux méthodes traditionnelles, représentant environ 200 tonnes de CO₂ économisées par mois pour certains clients.

Pouvez-vous présenter quelques usages qui illustrent l'impact positif de vos solutions innovantes ?

Expliseat : Expliseat a collaboré avec plusieurs compagnies aériennes pour équiper leurs avions avec des sièges légers, entraînant une réduction des émissions de CO₂. Bientôt, grâce à nos sièges, Air France pourra réduire significativement ses émissions de CO₂, économisant ainsi des tonnes de carburant par vol. Avec l'équipement complet de sa flotte, Air France prévoit une réduction totale annuelle de 10 000 tonnes de CO₂.

BuyCo : BuyCo a aidé de grandes entreprises à optimiser leurs chaînes logistiques, réduisant ainsi leurs émissions de CO₂. Un de nos clients aux États-Unis a réussi à réduire ses émissions de CO₂ de 20% en optimisant ses routes de transport grâce à notre plateforme. Grâce à l'utilisation de BuyCo, un autre client a pu économiser 50 tonnes de CO₂ par mois en optimisant le choix des navires et des routes de transport.

Avez-vous développé une méthodologie ou des outils permettant de mesurer votre impact et/ou celui de vos clients ? Si oui, quels enjeux chiffrés vous donnez-vous à court, moyen et long terme ?

Expliseat : Expliseat a mis en place des outils pour mesurer l'impact de ses sièges en termes de réduction de carburant et d'émissions de CO₂. À court terme, ils visent à équiper davantage d'avions et à étendre leur méthodologie à de nouvelles compagnies. Nous avons développé des outils de mesure pour quantifier les économies de carburant et de CO₂ réalisées grâce à nos sièges, avec des objectifs ambitieux pour les prochaines années. Leur objectif est d'équiper 200 avions supplémentaires d'ici 2025, ce qui pourrait permettre une réduction totale de 50 000 tonnes de CO₂ par an.

BuyCo : BuyCo utilise des outils intégrés pour mesurer et optimiser les émissions de CO₂ à chaque étape du transport. Ils ont mis en place des critères de performance écologique pour aider leurs clients à choisir les options les plus durables. Notre objectif est de réduire les émissions de CO₂ de nos clients de 500 000 tonnes d'ici quelques années grâce à nos solutions d'optimisation. BuyCo se fixe comme objectif de fournir des réductions supplémentaires en travaillant sur de nouveaux algorithmes d'optimisation.

Quelles pistes imaginez-vous pour aller plus loin et répondre à des enjeux plus importants autour de la décarbonation du transport ?

Expliseat : Expliseat envisage de diversifier ses produits sur d'autres modes de mobilités comme le train et explore des partenariats avec des entreprises similaires pour maximiser l'impact environnemental. Nous travaillons sur de nouveaux produits et cherchons à établir des partenariats pour étendre notre impact environnemental au-delà des sièges. Expliseat étudie également des technologies pour réduire le poids d'autres composants de l'avion, avec un objectif de réduire les émissions de 10% supplémentaires d'ici 2030.

BuyCo : BuyCo explore des solutions pour réduire les émissions de CO₂ «door to door», en optimisant le routing, le choix des navires et des solutions intermodales. Ils travaillent également sur un projet européen visant à optimiser les flux de «near shoring» qui sont amenés à augmenter dans un contexte géopolitique tendu et une recherche de fournisseurs plus proches. Nous croyons fermement en l'avenir du transport intermodal, et nous explorons activement des solutions pour intégrer le rail,

la barge et le short-sea dans nos offres. BuyCo prévoit de lancer un programme pilote en Europe visant à réduire jusqu'à 50% les émissions de CO₂ sur des trajets spécifiques d'ici 2026.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de vos investisseurs tels que Go Capital, sur la manière dont ils peuvent accompagner et soutenir vos ambitions en termes d'impact et de durabilité ?

Expliseat : Expliseat attend de ses investisseurs un soutien financier mais aussi stratégique, notamment dans l'expansion internationale et le développement de nouvelles technologies. Ils valorisent les partenaires partageant une vision alignée sur la durabilité et l'impact social. Nous cherchons des investisseurs qui non seulement apportent du capital, mais qui partagent aussi notre vision de durabilité et peuvent nous aider à nous développer internationalement.

BuyCo : BuyCo souhaite que ses investisseurs soutiennent non seulement la performance économique mais aussi les initiatives de durabilité. Ils recherchent des partenaires financiers engagés dans une vision à long terme de réduction des émissions. Nous attendons de nos investisseurs qu'ils s'engagent à nos côtés dans notre mission de réduction des émissions de CO₂, en apportant un soutien financier, stratégique ainsi qu'un accès privilégié à des C-level qui sont aujourd'hui les catalyseurs des décisions ambitieuses de réduction de CO₂ dans les entreprises.

Expliseat a fait le choix d'une production française pour ses sièges bas carbone. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce choix et la mission sociale qu'il revêt ?

Expliseat : Expliseat a choisi une production locale pour ses sièges, renforçant ainsi leur mission sociale en soutenant l'emploi local et en minimisant l'empreinte carbone liée au transport des composants. Produire localement nous permet de réduire notre empreinte carbone tout en soutenant l'économie locale et en créant des emplois. Le choix de la production française a également permis à Expliseat de garantir une réduction de 15% de l'empreinte carbone par rapport à une production délocalisée.



Expliseat et BuyCo illustrent deux approches innovantes pour la décarbonation des transports aérien et maritime. Leur engagement dans le développement de technologies avancées pour réduire les émissions constitue un modèle inspirant pour le secteur industriel. Ces initiatives contribuent non seulement à la protection de l'environnement mais aussi à la construction d'une économie résiliente face aux défis climatiques actuels.



LES NOUVELLES SOURCES D'ÉNERGIE ET LEURS APPLICATIONS INNOVANTES



Rebecca Sharp
CEO de Genevos



Genevos conçoit des piles à hydrogène pour le secteur maritime, fournissant une alternative propre et durable aux carburants fossiles.



Nicolas Heuzé
CEO de Sweetch Energy



Sweetch Energy se spécialise dans l'énergie osmotique, une solution prometteuse pour un futur neutre en carbone.

Dans un contexte mondial de transition énergétique, la réduction des émissions de carbone est cruciale pour lutter contre le changement climatique. Les technologies renouvelables émergent comme des solutions clés pour décarboniser divers secteurs, notamment le secteur maritime et la production d'énergie à partir de ressources naturelles inexploitées. Deux entreprises innovantes, Genevos et Sweetch Energy, se distinguent par leurs approches uniques et leurs contributions à la production d'énergie propre et durable.

Pouvez-vous présenter votre entreprise/vos technologies et expliquer comment elle contribue à la transition énergétique ?

Genevos : Genevos est une société engagée dans la décarbonation du secteur maritime. Fondée en 2018 à la Rochelle, nous avons développé une série de modules (40, 80 et 250 kW) utilisant l'hydrogène pour générer de l'énergie électrique à bord des navires. Notre technologie repose sur une pile à combustible de type PEM, qui transforme l'hydrogène en électricité par un processus chimique propre, utilisable pour la propulsion principale, les auxiliaires, la recharge des packs batterie. Nos modules sont conçus pour être compacts et légers, modulaires et adaptables à divers types de navires, depuis le petit navire de plaisance jusqu'au gros navires commerciaux.

Sweetch Energy : Depuis notre création en 2015, Sweetch Energy se concentre sur l'exploitation de l'énergie osmotique, une source renouvelable abondante dans les deltas et estuaires. Cette technologie utilise la

différence de salinité entre l'eau douce et l'eau salée pour générer de l'électricité, contribuant ainsi à la transition énergétique mondiale. L'énergie osmotique peut accompagner d'autres sources renouvelables comme le solaire et l'éolien pour répondre aux besoins énergétiques croissants.

Quels sont les principaux avantages de vos technologies respectives ?

Genevos : À l'usage, nos systèmes sont zéro émission. Il n'y a pas de CO2, pas de gaz à effet de serre comme le monoxyde d'azote ou de soufre, ni de particules. Nous ne sommes pas sur un système de combustion, ce qui fait que notre système a un impact extrêmement positif sur le climat et la pollution de l'air. De plus, notre système n'utilise aucun fluide fossile, ce qui annule complètement le risque de fuite et de pollution marine avec des produits pétroliers. Un autre avantage est l'absence de pièces tournantes, ce qui signifie qu'il n'y a pas de bruit et peu de vibrations, réduisant ainsi les perturbations pour la vie marine.

Sweetch Energy : L'énergie osmotique est une source constante et renouvelable, à la différence des énergies intermittentes comme le solaire ou l'éolien. Elle utilise le cycle naturel de l'eau pour produire de l'électricité en continu. Située principalement le long des côtes, cette technologie est particulièrement pertinente pour les zones côtières où vit une grande partie de la population mondiale. C'est une solution durable qui peut compléter les énergies renouvelables existantes.

Pouvez-vous présenter quelques projets ou cas d'utilisation qui illustrent le potentiel de votre technologie ?

Genevos : Nous sommes impliqués dans plusieurs projets innovants. Nous avons équipé un Imoca de 60 pieds de notre technologie pour l'équipe Ocean Lab, qui vise à démontrer les avantages des énergies zéro émission dans la course maritime. Nous collaborons également avec MadBlue en Espagne sur un bateau de loisir, qui a été présenté cet été au Monaco Boat Challenge. Ce projet démontre notre capacité à réduire la consommation énergétique des navires de plaisance. Nous travaillons également sur un bateau de support pour l'America's Cup 2024 à Barcelone, équipé de deux piles à hydrogène de 80 kilowatts. Ce bateau a récemment atteint près de 50 nœuds soit près de 100 km/h, et est engagé depuis août auprès du navire de l'équipe italienne Luna Rossa Prada Pirelli. Par ailleurs, nous avons aussi signé trois nouveaux projets au cours des derniers mois : un projet pionnier pour le premier retrofit d'un bateau à passager de 18 m pour la ville de Venise avec une mise en service en Q2-2025, un bateau de pêche de 12 m dans le cadre d'un programme Horizon Europe prévu pour fin 2025 avec un déploiement en Europe du Nord et en France et un important navire portuaire type tanker de 42 m pour le Port de Klaipeda en Lituanie qui sera mis en service en Q4-2025. Ces projets visent à démontrer l'efficacité de nos solutions dans divers environnements maritimes et renforcer notre position de leader sur ce type de solutions. A ce jour, nous avons en discussion plus d'une quarantaine de projets de navires, majoritairement des bateaux de travail / service portuaires et proche côtier et des navires à passager et pour des applications en Europe pour 75% d'entre eux.

Sweetch Energy : En France, nous travaillons avec la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) pour développer un projet majeur appelé Osmotic Energy of the Rhône. Nous envisageons d'installer jusqu'à 500 mégawatts de puissance à l'embouchure du Rhône, ce qui pourrait fournir de l'électricité à environ 2 millions de personnes. Nous avons en complément également un partenariat avec EDF pour explorer des opportunités sur la côte atlantique.

Au-delà de la France, nous collaborons avec des acteurs japonais comme Eneos et Marubeni pour tester et déployer nos technologies en Asie. Le Japon est particulièrement intéressé par des sources d'énergie propres et sûres. En Amérique du Nord, nous cibons le Canada, notamment à l'embouchure du Saint-Laurent, et les États-Unis pour leurs potentiels osmotiques considérables. Nous prévoyons d'ouvrir notre bureau

nord-américain à Boston pour soutenir ces initiatives.

Allez-vous développer une méthodologie pour mesurer l'impact de vos solutions en termes de réduction d'émissions ou de production d'énergie renouvelable ?

Genevos : Nous travaillons actuellement à mettre en place des outils pour mesurer l'impact carbone de nos solutions. Par exemple, pour un navire de travail de 3000 ch de puissance, nos systèmes full H2 permettent potentiellement d'économiser entre 3 000 et 4 000 litres de carburant par jour, réduisant ainsi les émissions de CO2 d'environ 2500 tonnes / an et par navire. Notre objectif est d'équiper 100 bateaux par an d'ici 2030, ce qui aurait un impact significatif sur la réduction des émissions dans le secteur maritime.

Sweetch Energy : L'énergie osmotique pourrait représenter environ 15 % de l'électricité mondiale d'ici 2050, soit une réduction potentielle de plusieurs milliards de tonnes de CO2. Notre ambition est de rendre l'énergie osmotique aussi abordable que l'énergie solaire, avec un coût de production cible de moins de 100 € par mégawattheure – objectif 50 €. Cela nécessitera des économies d'échelle et des avancées technologiques, mais nous sommes confiants dans notre capacité à y parvenir.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de vos partenaires et investisseurs concernant l'impact et la durabilité ?

Genevos : Nous cherchons des partenaires qui partagent nos valeurs et nos objectifs de décarbonation. Go Capital, par exemple, a été un partenaire essentiel, nous aidant à renforcer nos relations dans l'écosystème hydrogène. Il est primordial pour nous de collaborer avec des investisseurs qui ne nous soutiennent pas uniquement sur le plan financier, mais aussi stratégique.

Sweetch Energy : Nous avons initié un comité RSE avec l'aide de nos partenaires financiers pour fixer des objectifs raisonnables et mesurables. J'attends des investisseurs qu'ils s'engagent dans des démarches constructives et adaptables, plutôt que de suivre des modèles standardisés. Le soutien à la diversité et l'inclusion est aussi essentiel pour nous, car cela enrichit notre culture d'entreprise et améliore notre capacité d'innovation.



Genevos et Sweetch Energy illustrent deux approches novatrices pour la transition vers des énergies propres et durables. Leur engagement dans le développement de technologies avancées pour réduire les émissions constitue un modèle inspirant pour le secteur industriel. Ces initiatives contribuent non seulement à la protection de l'environnement mais aussi à la construction d'une économie résiliente face aux défis climatiques actuels.

LA RÉDUCTION DE LA POLLUTION ET LA CONSERVATION DES RESSOURCES PRÉCIEUSES



Guillaume Bourtourault
CEO de TMW



TMW développe des solutions pour le traitement des eaux polluées et l'efficacité hydrique, visant à préserver cette ressource vitale qu'est l'eau.

Face à la raréfaction des ressources en eau et à des réglementations environnementales de plus en plus strictes, les industriels doivent impérativement trouver des solutions pour réduire leur consommation d'eau et dépolluer leurs rejets. La mise en place de procédés de traitement efficaces permettant la réutilisation de l'eau traitée et la valorisation des produits qu'elle contient est cruciale pour l'industrie.

Les industriels doivent également relever le défi de la gestion durable de leurs effluents, qui peuvent contenir des substances toxiques et polluantes. Ces effluents, souvent riches en sels et en matières dissoutes, nécessitent des traitements coûteux pour réduire leur impact sur l'environnement.

Un autre enjeu majeur est la réduction des émissions de CO₂ associées au transport et à l'incinération des effluents. En effet, de nombreuses entreprises transportent encore leurs eaux polluées en camion-citerne sur de longues distances pour les incinérer avec du gaz ou du fioul dans des installations dédiées.

Pouvez-vous présenter TMW Technologies et nous expliquer de quelle façon votre société contribue à la décarbonation du traitement des eaux polluées ?

Créée en 1999, TMW s'est d'abord consacrée au dessalement de l'eau de mer, mais a rapidement pivoté vers le traitement des effluents industriels. Nous avons développé une technologie d'évaporation qui réduit le volume des effluents de 5 à 50 fois, en récupérant l'eau qu'ils contiennent, réduisant d'autant le besoin en eau douce.

Aujourd'hui, l'une des méthodes courantes pour traiter les effluents industriels — souvent corrosifs et toxiques — est l'incinération. Cependant, transporter ces effluents sur de longues distances pour les incinérer est inefficace, car il s'agit principalement de transporter et d'incinérer de l'eau.

Notre technologie réduit le volume des effluents liquides,

diminuant ainsi le nombre de camions nécessaires et les émissions de CO₂ associées. En divisant le volume par 10, 20, ou 50, nous réduisons considérablement l'énergie nécessaire dans les incinérateurs pour vaporiser les effluents et détruire les polluants qu'ils contiennent.

Pouvez-vous présenter quelques cas d'utilisation qui illustrent l'impact positif de vos solutions innovantes dans le traitement des effluents industriels et la réduction des émissions liées à leur transport ?

Industrie du traitement de surface

Notre technologie est utilisée dans l'industrie du traitement de surface, essentielle pour donner aux pièces métalliques une apparence ou une fonctionnalité particulière. Ce processus nécessite de grandes quantités d'eau pour le rinçage. Nous réduisons ces volumes et facilitons le recyclage des métaux contenus

dans les effluents, ce qui est crucial pour des secteurs comme l'automobile et le luxe. Nos clients peuvent ainsi réduire le volume d'effluents à transporter et recycler les particules métalliques, tout en réutilisant l'eau traitée en boucle fermée.

Microélectronique

Nous appliquons notre technologie à la microélectronique, un secteur stratégique en plein essor.

Nos solutions aident à gérer les acides utilisés dans la fabrication de puces, comme l'acide fluorhydrique. Nous encourageons un modèle en boucle fermée où l'eau et les polluants sont recyclés sur place, limitant ainsi les rejets dans l'environnement.



Enjeux chiffrés

- Le marché français du traitement des effluents liquides agressifs et toxiques est estimé à 2,5 millions de mètres cubes par an ;
- Un site industriel de taille moyenne peut consommer jusqu'à 50 000 m³ d'eau par an ;
- Le coût de traitement d'un m³ d'eau est passé de 100 € à 300 € en raison de la complexité croissante des traitements.

Avez-vous développé une méthodologie ou des outils permettant de mesurer votre impact et/ou celui de vos clients ? Si oui, quels enjeux chiffrés vous donnez-vous à court, moyen et long terme ?

Nous travaillons avec l'ADEME dans le cadre du programme France 2030 pour développer des outils permettant de mesurer précisément notre impact carbone.

Ce projet nous aidera à valoriser cet impact auprès de nos clients. Nos futurs évaporateurs intégreront des pompes à chaleur et des énergies renouvelables, comme le solaire pour produire la chaleur nécessaire à l'évaporation.

Nous n'avons pas encore réalisé l'analyse du cycle de vie, mais elle est prévue dans le cadre du programme de l'ADEME. Le bilan CO₂ des matières composites qui constituent nos machines est moins bon que celui de l'acier, mais leur façonnage et leur mise en œuvre dégagent beaucoup moins de CO₂.

De même, leur recyclage est moins systématique, mais aussi beaucoup moins énergivore. En cumulant le recyclage des matières permis par notre technologie, les économies d'énergie réalisées dans les machines de dernière génération, et l'utilisation de sources d'énergie renouvelables, notre projet d'innovation devrait permettre d'économiser environ 150 000 tonnes de CO₂ sur cinq ans. C'est sans compter les économies réalisées par rapport à la filière conventionnelle d'incinération.

Quelles sont vos attentes vis-à-vis de vos investisseurs tels que Go Capital, sur la manière dont ils peuvent accompagner et soutenir vos ambitions en termes d'impact et de durabilité ?

L'attention portée à des sujets liés à l'investissement durable est cruciale. Un investisseur sensible à ces questions renforce la crédibilité de notre projet.

La communication claire sur les intentions environnementales d'un investisseur améliore notre image de marque et facilite la collaboration avec d'autres acteurs engagés.

Des synergies sur ces sujets au sein d'un portefeuille d'investissement permettent aux entreprises de collaborer efficacement. Avoir un investisseur qui partage les mêmes valeurs est essentiel pour renforcer notre crédibilité auprès de nos partenaires et clients.



LA SANTÉ



Jean-Marc Herbert
CEO de Abcely



Abcely progresse dans le traitement des cancers des muqueuses grâce à une nouvelle classe de molécules thérapeutiques.

Les enjeux de la biotechnologie en oncologie

Dans le domaine des biotechnologies, la recherche et le développement de nouvelles thérapies sont essentiels pour améliorer les traitements contre le cancer. Abcely, une entreprise innovante, se positionne en pionnière avec des solutions prometteuses en immuno-oncologie.

Cette interview avec Jean-Marc Herbert, CEO d'Abcely, met en lumière les avancées de la société, ses technologies et son impact potentiel sur la santé mondiale.

pouvoir faire ça au travers d'une approche sur un autre type d'anticorps qui s'appelle des immunoglobulines de classe A (IGA).

Quels sont les principaux avantages de vos technologies ?

Les principaux avantages des technologies développées par Abcely résident dans leur mode d'administration et leur efficacité :

Administration orale : Les IGA peuvent être administrées par voie orale, ce qui facilite l'accès au traitement, surtout dans les zones médicalement isolées.

Moins de toxicité : Les IGA se concentrent directement sur les muqueuses et les tissus ciblés, réduisant ainsi les effets secondaires courants des traitements injectables.

Ciblage précis des tumeurs : Les IGA développées par Abcely visent des antigènes spécifiques aux tumeurs, améliorant ainsi l'efficacité du traitement.

Les IGA ciblent les muqueuses... Elles reconnaissent les muqueuses du tractus digestif mais pas que... Cela réduit les effets secondaires courants des traitements injectables.

Pouvez-vous présenter quelques projets ou cas d'utilisation qui illustrent le potentiel de votre technologie ?

Abcely mène plusieurs projets pour démontrer le potentiel de ses technologies :

Cancer colorectal et gastrique : Les IGA d'Abcely sont en phase de test pour traiter des cancers des muqueuses, notamment le cancer colorectal et le cancer gastrique.

Endométriose : l'entreprise explore également l'utilisation de ses IGA pour traiter l'endométriose, une maladie chronique mal prise en charge actuellement.

On a fait le lien entre les cancers qui expriment le CEO et les cancers des muqueuses... Le premier, c'est le cancer colorectal... Ensuite, le cancer de l'estomac, puis le cancer de l'œsophage.

Allez-vous développer une méthodologie pour mesurer l'impact de vos solutions ?



Avec ses avancées technologiques et son approche novatrice, Abcely est bien positionnée pour transformer le paysage des traitements contre le cancer et d'autres maladies chroniques.

La synergie entre l'expertise scientifique de Jean-Marc Herbert et le soutien stratégique de GO CAPITAL prépare le terrain pour des innovations de rupture qui pourraient redéfinir les standards de soins et améliorer significativement la qualité de vie des patients à travers le monde.

Pour Jean-Marc Herbert, «Abcely pourrait révolutionner le traitement de certains cancers... Nous avons une approche différente et potentiellement plus puissante.»

Engagement pour l'entrepreneuriat au féminin

Dans ce rapport, nous avons souhaité nous interroger sur plusieurs sujets cruciaux, notamment la place des femmes à la tête des sociétés. Nous avons exploré leurs parcours, les difficultés rencontrées, et leur vision pour l'avenir. Il est important de rappeler que les femmes entrepreneurs sont encore peu nombreuses. En France, seulement 30% des entrepreneurs sont des femmes, et ce chiffre est encore plus bas dans les secteurs technologiques et de l'innovation.

Chez GO CAPITAL, nous reconnaissons l'importance de soutenir l'entrepreneuriat féminin et nous nous engageons activement à promouvoir l'égalité des chances. À travers ce rapport, nous mettons en lumière les témoignages de femmes entrepreneures talentueuses que nous avons le privilège de soutenir. Leurs histoires inspirantes montrent comment elles surmontent les obstacles et contribuent à transformer leurs secteurs respectifs.

En mettant en lumière ces femmes exceptionnelles, nous espérons encourager davantage de femmes à se lancer dans l'entrepreneuriat et à oser innover. GO CAPITAL aspire à créer un écosystème où chaque voix compte et où les femmes peuvent pleinement réaliser leur potentiel. Cette année, GO Capital a choisi de mettre en lumière les femmes entrepreneures, souvent sous-représentées et à qui l'on donne trop peu la parole.

Dans ce chapitre, nous célébrons leurs voix, leurs visions et leurs contributions inestimables à l'innovation et au développement durable et essayons d'en tirer des lignes directrices pour aider de nouvelles femmes à se lancer dans la voie de l'entrepreneuriat et à nous investisseurs d'adapter notre suivi dans ce cadre.

► Nos contributrices



Sophie Brac de la Perrière
Président de Healshape



Geneviève Marais
Présidente d'Aquatech
Innovation



Rebecca Sharp
CEO et Co-fondatrice
de Genevos



Beatrice Poisson
Présidente de Effinov



Nous avons eu le plaisir de rencontrer plusieurs femmes entrepreneures que nous accompagnons dans nos sociétés. Voici leurs parcours et leurs réflexions sur l'entrepreneuriat féminin.

Nous sommes impatientes de faire plus ample connaissance avec les membres de ce panel. Mesdames, merci de vous prêter à cet échange. Pouvez-vous présenter votre parcours et comment vous en êtes venues à l'entrepreneuriat ?

► Sophie Brac de la Perrière

Après l'obtention de mon diplôme à HEC, j'ai intégré Sanofi. J'y ai démarré par un stage en M&A qui m'a passionnée car j'y ai découvert une multitude de projets variés et passionnants dans leur dimension opérationnelle et stratégique, avec des interactions fréquentes avec le top management. J'y ai finalement travaillé pendant 7 ans.

J'ai ensuite rejoint la division Vaccins de Sanofi Pasteur où j'ai poursuivi des activités de business development, notamment des partenariats à l'international avec du transfert de technologies. Enfin, j'ai pu goûter au management en direct en structurant et en dirigeant le service Export de Sanofi Pasteur (55 personnes).

A la suite de ces belles expériences, j'ai ressenti le besoin de voir l'impact direct de mon travail et de mettre mon énergie au profit d'un projet entrepreneurial.

Lorsque j'ai rencontré mes associés, j'ai été séduite par la complémentarité de nos expériences compétences ainsi que le potentiel de leur brevet. Ils avaient les compétences en impression 3D, ingénierie tissulaire, développement produit et chirurgie, mais il leur manquait quelqu'un pour porter le projet. Devenir entrepreneure

m'a permis de combiner ma passion pour les projets variés en ayant un impact direct et tangible, ce qui est extrêmement gratifiant pour moi.

► Geneviève Marais

Je viens d'une famille d'inventeurs, artisans et commerçants, avec un parcours marqué par le travail dès le plus jeune âge. Je suis autodidacte, sans diplômes, j'ai appris sur le terrain. Je n'ai pas choisi de devenir cheffe d'entreprise, disons que j'ai toujours été une entrepreneure dans l'âme car je n'ai jamais été salariée.

Ma capacité à apprendre constamment et ma soif de connaissances m'ont permis de me développer dans divers secteurs (le social au tout début de ma carrière, l'hôtellerie de la construction d'hôtels à l'exploitation, le conseil aux entreprises dans le domaine du marketing ainsi que de l'événementiel).

AquaTech Innovation, qui adresse la protection de la ressource en eau, un sujet environnemental en lien avec mes valeurs, représente pour moi l'aboutissement d'une vie de parcours variés, même si je ne dévoile pas tout mon passé professionnel car cela prendrait trop de temps pour cette interview !

► Rebecca Sharp

Initialement titulaire d'un diplôme en gestion d'entreprise, j'ai ensuite obtenu un master en leadership marketing auprès du Chartered Institute of Marketing. J'ai complété cette formation par des qualifications de chef d'expédition en montagne et dans la jungle.

Créative, m'épanouissant à travailler sur des sujets variés avec des perspectives de croissance, j'ai dirigé le développement commercial de plusieurs projets, notamment des campagnes de course océanique sans émission. En 2018, j'ai cofondé une société dans les technologies «deeptech» qui s'appelle Genevos. Nous développons des modules d'alimentation par piles à combustible utilisant l'hydrogène pour générer de l'énergie électrique à bord des navires pour soutenir la décarbonation du secteur maritime. En tant que PDG de l'entreprise, mon objectif personnel est de voir notre technologie avoir un impact positif concret pour soutenir ce secteur dans cette transition énergétique critique.

► Béatrice Poisson

À 55 ans, j'ai eu une carrière riche et variée. J'ai débuté



Quels sont les défis auxquels vous avez été confrontées en tant que femme dirigeante et comment les surmontez-vous ?

► Sophie

Le premier défi a été de décider de me lancer malgré les avertissements de certains de mes proches sur les risques du projet qui était très ambitieux. Ensuite il a fallu convaincre certains de mes cofondateurs, qui étaient plus attirés par l'ambition de la recherche que par l'accès au marché, de simplifier notre projet initial de bio-impression très complexe pour avoir un produit qui réponde au besoin du marché, ça a été un gros challenge !

En tant que femme dirigeante, il m'a fallu aussi surmonter mon syndrome de l'imposteur pour me prouver à moi-même ma légitimité dans un domaine technologique alors qu'elle n'était pas contestée. Paradoxalement, je crois qu'être une femme dirigeante est surtout un avantage car cela nous fait « sortir du lot » dans un écosystème de l'innovation qui valorise de plus en plus l'entrepreneuriat féminin.

► Rebecca

Dans le monde de l'ingénierie, il existe un écart important entre les hommes et les femmes et certaines personnes s'attendent à être présentées à un PDG de sexe

tôt, avec une scolarité effectuée en section musicale. Obtenant mon bac à 16 ans Je suis alors partie à la Fac en Langues Etrangères Appliquées.

D'abord musicienne, j'ai commencé à travailler à 18 ans, ayant envie de concret et décidant alors de m'orienter vers le marketing dans un laboratoire de santé, après une formation initiale commerciale. J'ai continué à me former en marketing tout en étant jeune mère de famille, sans encore trop de challenges professionnels à relever ce qui m'a permis de facilement concilier vie privée et professionnelle.

J'ai travaillé dans des PME et des grands groupes pharmaceutiques, comme Wyeth (racheté par Pfizer par la suite), où j'ai dirigé des projets internationaux, ou encore Expanscience, PME Française au sein de laquelle j'ai créé une nouvelle Direction Opérationnelle autour de la nutraceutique. Après quelques années à la Direction des Opérations d'un Laboratoire de Complément Alimentaires basée en Angleterre, j'ai ensuite créé ma propre entreprise de conseil en stratégie. Depuis 2010, je suis entrepreneur, aidant notamment mon mari à créer sa société et en reprenant en 2016 la Direction du Laboratoire Effinov en Bretagne.

masculin. Je suis moi-même une personne qui résout les problèmes, mais je ne suis pas ingénieur, et ce n'est pas non plus la clé de la réussite d'une entreprise. Au fil des ans, j'ai certainement été confrontée à certaines difficultés liées à de telles attentes, et c'est pourquoi il a été fondamental de développer ma résilience, mon bien-être général et de faire les bons choix en matière d'emploi. Une entreprise de haute technologie requiert d'importantes compétences spécialisées dans divers domaines et j'ai la chance de disposer de ces compétences en interne, ce qui me permet de me concentrer sur la poursuite de l'activité de l'entreprise !

► Geneviève

Le syndrome de l'imposteur a été un obstacle de longue date, me faisant sentir illégitime, surtout sans diplômes. Pour surmonter ce syndrome, j'ai travaillé sur moi-même et je me suis entourée de personnes ressources.

La reconnaissance professionnelle a également été difficile à obtenir, mon travail n'était pas toujours valorisé malgré des résultats probants. J'ai appris à me battre pour cette reconnaissance et à m'entourer de personnes qui comprennent ma valeur.

Le respect et la légitimité dans des environnements majoritairement masculins, comme sur les chantiers de construction, ont exigé de moi de prouver constamment ma compétence en travaillant plus dur et plus efficacement, sans montrer de faiblesse.

► Béatrice

Les difficultés sont venues plus tard dans ma carrière, après une bonne vingtaine d'année d'expérience. J'ai été alors parfois confrontée à certaines attitudes négatives, du moins une volonté de ne pas me rendre les choses faciles, venant de certains hommes moins expérimentés que moi, qui craignaient de passer pour moins bons. J'ai eu quelques moments compliqués lorsque j'échangeais avec des industriels.

J'ai le souvenir d'une mission de conseil en stratégie



Equipe Genevos - L'entreprise conçoit des piles à hydrogène pour le secteur maritime, fournissant une alternative propre et durable aux carburants fossiles.



Comment vous êtes-vous préparée à endosser les multiples responsabilités d'un dirigeant d'entreprise ? Y a-t-il selon vous des qualités ou des traits de personnalité pour réussir dans l'entrepreneuriat ?

► Sophie

J'ai toujours aimé être au cœur de la stratégie, mettre les « mains dans le cambouis » et être un « couteau suisse » dans mes différents métiers chez Sanofi, car j'ai occupé des postes très généralistes. En business development, je gérais une équipe multidisciplinaire incluant tous les métiers de l'entreprise (ventes, production, finance, marketing, R&D, propriété intellectuelle...) et j'étais en interaction avec le top management et les équipes.

Je ne suis jamais devenue une experte de chacun de ces sujets, mais je comprenais et dirigeais la mécanique générale. J'adore apprendre et m'adapter à différentes situations, j'aime mener des équipes, ce qui m'a préparée à endosser les responsabilités variées d'un dirigeant d'entreprise.

que j'assurais auprès d'un industriel, fils du fondateur de l'usine, qui était confronté à une problématique de marges sur ses produits. Après l'audit qui mettait en relief les points forts et les points d'optimisation, il m'a fait comprendre qu'il ne comprenait pas comment une femme venait se permettre de faire des leçons à un industriel d'une boîte familiale, qui savait gérer son business depuis des lustres et qu'il n'avait pas besoin «qu'une nana vienne remettre en question ce qu'il faisait», alors qu'il m'avait pourtant mandatée...

Je me souviens aussi d'une fois où avec Aude (Go Capital), nous avons rencontré le patron d'un laboratoire pharma de bonne taille, qui pouvait être un repreneur potentiel. Quand il a vu arriver deux femmes, on a vite compris qu'il se posait un peu la question de savoir avec qui il allait bien pouvoir discuter business. Je pense que de nos jours, ce genre de situation s'atténue de plus en plus et c'est bien.



Avez-vous bénéficié de programmes et initiatives visant à favoriser l'entrepreneuriat féminin et qu'en avez-vous tiré ?

► Sophie

Oui, j'ai tiré profit du coaching dont j'avais bénéficié chez Sanofi pour développer mon leadership. Puis lorsque j'ai créé Healshape, j'ai été incubée dans une SATT et au sein du réseau « Les Premières».

Ce dernier m'a aidée à surmonter mon syndrome de l'imposteur et à bénéficier d'un environnement de bienveillance et de soutien collectif. Ces accompagnements ont été des ressources me permettant de trouver du soutien dans les défis liés à la direction d'une entreprise.

► Geneviève

Très curieusement, quand j'ai démarré AquaTech Innovation, je ne connaissais pas ces réseaux dédiés spécifiquement à l'entrepreneuriat féminin. Je ne dis pas qu'ils n'existaient pas, mais je ne les avais pas à ma connaissance. Ceci dit, si je les avais connus, je ne suis pas sûr que j'aurais osé les rejoindre. Mon syndrome de l'imposteur était encore trop fort pour oser prendre la parole et présenter mes ambitions. J'ai choisi une autre voie : le développement personnel. J'ai beaucoup travaillé sur moi et je me suis fait accompagner par des coachs spécialisés.



Comment ces structures pourraient-elles aller plus loin ? Que faudrait-il développer/proposer de plus ?

► Sophie

Récemment, j'ai participé à une journée avec plusieurs CEOs sur la négociation. C'était drôle de constater que lorsque chacun devait présenter son expérience et ses enjeux, les seules à avoir exprimé de la vulnérabilité étaient des femmes, en prenant ainsi le risque d'être jugées.

Même si je ne suis a priori pas très convaincue des programmes qu'entre femmes, je pense donc que certaines sessions dédiées aux femmes entrepreneures pourraient être bénéfiques pour leur permettre de s'exprimer sans jugement, pour partager, comprendre et surmonter leurs propres contraintes, comme la peur de ne pas être à la hauteur ou celle de savoir concilier vie professionnelle et vie personnelle.

Cependant, il est aussi important d'embarquer les hommes dans ces initiatives pour promouvoir une véritable mixité et avancer ensemble, sinon cela n'ira pas loin. Je suis vraiment pour la mixité des équipes dans les entreprises.

► Geneviève

Je suis d'accord qu'il faut absolument que des organisations existent pour soutenir la femme dans les milieux professionnels. Mais je ne crois pas que se retrouver entre femmes seulement pour en parler soit la solution. Il faut que des hommes s'y investissent.

Le risque aujourd'hui est de faire appel à des femmes pour un besoin de parité et non pas pour une compétence. Il faut des organisations où des hommes conscients du problème s'investissent et reconnaissent la complémentarité hommes/femmes. Aujourd'hui les fonctions sont trop genrées, quand on est chef d'entreprise, on est femme ou homme, oui, mais chef d'entreprise avant tout. Notre fonction n'a pas à être genrée.

C'est toute la difficulté dans les écosystèmes féminins, on est souvent entre femmes, et on n'arrive pas à travailler sa posture devant un homme. L'effet miroir y est pour beaucoup. Je pense qu'il y a matière à réfléchir sur ce que l'on peut faire pour que les hommes rejoignent cette cause et cela passera avant tout par la reconnaître.

► Rebecca

Sans vouloir généraliser, je pense qu'il serait utile d'aider les femmes dirigeantes à développer certaines aptitudes très concrètes comme des compétences en présentation, en négociation (gagner en confiance), l'importance du réseautage (que je ne fais pas assez), plus de compréhension financière (assurer une approche prudente dans les premiers temps d'une entreprise), la réflexion stratégique (être préparée aux aléas et prévoir un plan B) ou encore apprendre à s'imposer davantage, être plus «dures» et aussi plus prudentes (en effet, selon les stéréotypes, les femmes auraient tendance à faire davantage confiance).



Healshape - L'entreprise développe une solution unique au monde de prothèse mammaire entièrement naturelle et résorbable afin de régénérer les propres tissus des patientes suite à une ablation du sein.



Vous l'avez toutes évoqué, le syndrome de l'imposteur semble être une difficulté qui pénalise particulièrement les femmes dirigeantes, voire empêche certaines de se lancer dans l'entrepreneuriat. Comment l'avez-vous combattu concrètement ?

► Sophie

Ce syndrome était renforcé dans mon cas par le fait que je dirige un projet très technologique avec une grande dimension de R&D alors que je ne suis pas quelqu'un de la technique. Grâce à du mentorat au sein de réseaux que j'évoquais, aujourd'hui je l'assume tout à fait et sais valoriser ma contribution à la conduite générale du projet.

► Béatrice

Il ne faut pas avoir peur de se tromper parce que des erreurs, on en fera forcément, et tout le monde en fait. Ce qui est important plutôt, c'est de se dire : qu'est-ce que j'ai appris de cette erreur-là ? Le syndrome de l'imposteur peut perdurer si on ne s'attache pas à apprendre ce qu'on ne sait pas. Alors que c'est important d'apprendre toute sa vie, je pense. Et on ne naît pas en sachant tout.

Par ailleurs, il y a des choses que certaines feront très bien, des choses qu'elles feront peut-être moins bien, mais ce n'est pas pour ça qu'elles seront des imposteurs. Donc il faut aussi se faire confiance et accepter l'idée qu'on ne sait pas tout sur tout et que forcément, il faudra les apprendre et avoir fortement cette envie d'apprendre.

► Geneviève

Ce syndrome de l'imposteur est le plus limitant pour

le devenir de la femme cheffe d'entreprise. Pour le combattre, il n'y a pas d'autre moyen que de travailler sur soi et de s'entourer de bonnes personnes.

Ce qui me semble très important c'est la solidarité. Elle est possible par les opportunités de témoignages comme celui-ci. Il faut que les femmes ayant réussi à passer le cap, qui se réalisent et qui montrent un épanouissement, le disent absolument, jusque dans les écoles.

Aujourd'hui, je m'éclate vraiment dans ce que je fais, je suis bien dans ma peau, bien dans ma vie de cheffe d'entreprise. Le témoigner peut être une opportunité pour une autre femme de franchir le pas. Oser, ne pas se limiter et se sentir soutenu est primordial lorsque l'on décide de rejoindre l'entrepreneuriat. Nous sommes toutes différentes, chacune peut être un exemple.

Lorsque j'ai été sollicitée pour être ambassadrice des Industri'Elles (initiative portée par la DGE qui a pour objectif de mobiliser les hommes et les femmes de l'industrie pour qu'ils agissent en faveur de la mixité du secteur industriel), j'ai dit un oui timide car je ne me sentais pas légitime (toutes les autres ambassadrices étant diplômées de prestigieuses écoles).

Mais j'ai compris que, justement, mon profil atypique permettait de témoigner que c'est possible aussi en étant une femme sans diplômes !



Vous évoquez votre attachement à la mixité. Quels avantages voyez-vous à une équipe de direction mixte versus une équipe 100% féminine et où en êtes-vous sur ce sujet au sein de votre entreprise ?

➤ **Sophie**

La mixité apporte beaucoup de richesse car les hommes et les femmes n'ont pas toujours les mêmes façons de concevoir les choses, et cette complémentarité permet d'enrichir les discussions et les prises de décision.

Chez Healshape, nous sommes actuellement trois femmes dans la direction opérationnelle et nous avons recruté un directeur financier homme pour favoriser la mixité. Bien que nous cherchions à recruter davantage d'hommes, ce n'est pas toujours évident de trouver des candidats car le domaine de la biologie attire plus de femmes. Néanmoins, nous restons mobilisées sur ce besoin.

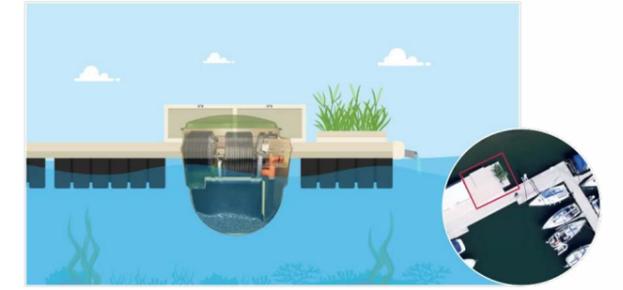
➤ **Rebecca**

Je pense que chaque aspect de la vie consiste à intégrer un équilibre. Pour moi, il n'y a absolument aucun doute, une équipe de direction mixte est obligatoire.

Les différences inhérentes entre les sexes sont complémentaires, notre manière de traiter les situations est différente, ce qui permet une perspective plus large pour la résolution créative de problèmes et de faire émerger des idées révolutionnaires.



Effinov Nutrition - Laboratoire français spécialiste de la micronutrition santé, médicale, sport et compléments alimentaires



Aquatech Innovation - Entreprise qui conçoit des produits modulaires brevetés pour économiser l'eau et protéger l'environnement de la pollution issue des eaux usées domestiques.



Qu'attendez-vous d'un fonds d'investissement en termes d'accompagnement de femmes dirigeantes ?

➤ **Geneviève**

Cela me fait plaisir d'avoir l'opportunité de faire un clin d'œil à Clémentine (Clémentine BREYSSE - investisseur chez GO CAPITAL). Elle a toujours su trouver les mots pour m'aider à surmonter certains points de blocage et me donner le petit coup de pouce qui aide à avancer.

Pour moi, les investisseurs et les comités de direction opérationnels ont un rôle à jouer pour que les femmes chefs d'entreprise avancent dans leur rôle de dirigeante. Il faut reconnaître et considérer la problématique de la place de la femme dirigeante et en tenir compte pour adapter un tout petit peu son accueil.

De plus, il est primordial qu'il y ait des femmes dans les comités d'investissement et dans les équipes d'investissement. Il y a encore trop peu de femmes dans cet environnement.

Au sein d'AquaTech Innovation, la mixité va se retrouver au sein des services (la société est encore trop jeune pour avoir une équipe de direction). Pour une entreprise de l'industrie, je suis fière de pouvoir dire qu'aujourd'hui il y a dans les équipes presque autant de femmes que d'hommes.

➤ **Béatrice**

Peu avant que Effinov ne quitte le portefeuille, Go Capital avait mis en place un événement annuel de partage et de rencontres entre dirigeants. J'avais trouvé cela

très intéressant : ce réseau était mixte car il y avait à l'époque trop peu de femmes pour faire un événement dédié. En tout cas, la féminisation dans les équipes d'investissement peut justement contribuer à les faire émerger. Parce que si on finance mieux les projets avec des femmes dirigeantes, on en fait émerger plus. Possiblement, certains restent au stade de l'embryon par défaut de financement.

Après, pour faire part de mon expérience, le volet financier a été certainement le sujet qui m'a demandé le plus d'énergie et d'apprentissage. Et c'est justement une expertise qu'ont les VC et qu'ils peuvent transmettre. Aude Kermarrec (Investisseur Go Capital qui m'accompagnait chez Effinov) l'a fait avec moi Enfin, s'agissant du mentorat, Go Capital m'avait mis en contact avec un dirigeant (Pierre Yves DIVET) qui m'a aidé de son expérience et sa maturité. C'est intéressant parce que ça permet d'échanger concrètement sur des problématiques qu'on rencontre et qu'on ne peut pas partager avec ses collaborateurs parce qu'on a besoin qu'ils restent motivés, engagés. On ne doit pas les effrayer avec des choses qui sont plus compliquées. Ainsi, de parler à quelqu'un qui a aussi géré des entreprises, on sait qu'on peut lui dire ces choses-là. Et que parfois, juste de l'exprimer, ça fait du bien. Et en même temps, des conseils pertinents vont nous être donnés. Tout ce partage d'informations peut être intéressant. Dans mon cas c'était avec un homme, mais qui peut aussi être fait par une femme vers une autre femme. Et du reste, je suis toujours en contact avec lui, on se donne des nouvelles régulièrement, il est content de voir le développement de l'entreprise, ça me fait plaisir aussi.



Et pour finir, quels conseils donneriez-vous à des femmes qui envisageraient de se lancer dans l'entrepreneuriat ?

➤ **Béatrice**

De se lancer déjà, parce que c'est quand même une très belle aventure. D'être solide sur ses bases, de croire en son projet, d'avoir bien validé sa fiabilité sans chercher non plus à tout vérifier dans tous les sens, car on peut finir par prendre peur et ne jamais se lancer. Il faut oser, et bosser. Il faut être organisée et valider régulièrement que le développement de l'entreprise va dans le sens de celui qu'on veut en observant les résultats et s'adapter en permanence. Je pense qu'il faut rester très agile, très souple, et en même temps très concentré sur ce qu'on fait. Ce n'est pas facile de trouver le bon équilibre entre changer de braquet quand il faut, mais en même temps d'avoir une certaine consistance dans une direction pour ne pas partir dans tous les sens. Mes anciens patrons chez Wyeth (3ème Labo pharma mondial à l'époque) me disaient : votre colonne vertébrale, c'est le truc sur lequel vous ne dérogez jamais. Et autour, par contre, après, on construit les organes, le squelette, etc. Mais la colonne vertébrale, il faut rester concentré dessus. Ce conseil m'a été utile toute ma vie, mais encore plus chez Effinov. Il faut donc réfléchir à qu'est-ce que c'est que la bonne colonne vertébrale. Puis on bâtit dessus : on prend les opportunités qui se présentent, on les étudie, et si c'est nécessaire, on les met en oeuvre. Mais on ne peut pas être partout à la fois. Mais savoir aussi être réactif sur une opportunité qui se présente si elle va dans le bon sens de cette colonne vertébrale.

➤ **Sophie**

Je leur conseillerais d'être bien entourées. C'est très important ! Il ne s'agit pas de tout savoir sur tout, mais de bien comprendre ses forces et ses limites, être conscient de ce qu'on sait faire ou pas, pour aller chercher

les bonnes compétences et compléter son équipe.

➤ **Rebecca**

J'aurais ces quelques recommandations :

- Entourez-vous d'une équipe basée sur des valeurs d'égalité et capable de s'autogérer (crucial particulièrement au début quand vous ne pouvez pas encore embaucher de managers)
- Ne travaillez qu'avec des tiers qui partagent vos valeurs d'égalité et de respect
- Traitez votre équipe comme un atout, comme une famille : utilisez l'empathie et la communication pour créer un environnement de travail positif et motivant.
- Utilisez la communication comme une arme pour consolider vos réseaux et relations d'affaires
- Soyez adaptable et prête à exprimer votre point de vue
- Foncez et pratiquez un sport !

➤ **Geneviève**

Pour moi, le plus important, c'est de s'épanouir dans ce que l'on fait, et pour ça il faut oser se réaliser pleinement. Il est primordial de se connaître soi-même, d'affronter ses démons intérieurs et de travailler sur soi pour surmonter les obstacles personnels, tels que le syndrome de l'imposteur. Et il faut s'entourer de personnes bienveillantes qui respectent nos choix et nous soutiennent.

Ensuite je dirais OSER, n'hésitez pas à vous lancer et à saisir les opportunités car la vie passe trop vite ! Vous verrez que chaque étape franchie vous emmène vers d'autres opportunités. Seuls nos peurs nous limitent.

Éléments à travailler pour une femme se préparant à devenir dirigeante

Les entrepreneuses interviewées mettent en avant l'importance de développer plusieurs compétences clés pour se préparer à devenir dirigeante. Elles soulignent la nécessité d'un leadership naturel et d'une capacité à remettre en question ses pratiques pour évoluer constamment.

La maîtrise des connaissances techniques et financières est également cruciale, permettant une compréhension globale de l'entreprise sans pour autant devenir experte dans chaque domaine. Elles insistent aussi sur la gestion du syndrome de l'imposteur par le biais de coaching et de réseaux de soutien. Enfin, elles recommandent de construire un solide réseau professionnel et de bénéficier de mentorat pour échanger sur les problématiques rencontrées et renforcer leurs compétences.



Et nous en tant qu'investisseur comment doit on adapter notre suivi à l'accompagnement d'une entrepreneuse ?



personnalisés et des formations ciblées sur les soft skills (Leadership et management, négociation ...).

Encourager une culture d'égalité en valorisant les contributions des femmes de manière égale et en veillant à ce que leur voix soit entendue et respectée dans toutes les instances décisionnelles est essentiel.

Les investisseurs doivent également faciliter des opportunités de réseautage et de partage d'expériences entre femmes dirigeantes pour renforcer leur confiance et leur résilience.

En promouvant activement la mixité au sein des équipes dirigeantes et en intégrant les hommes dans ces initiatives, ils peuvent favoriser un environnement de travail équilibré et inclusif, renforçant ainsi la position et la légitimité des femmes dans le monde de l'entrepreneuriat.

Pour soutenir efficacement les femmes dirigeantes, les investisseurs doivent adopter une approche élargie intégrant mentorat, formations spécifiques et soutien émotionnel. Il est crucial de créer un environnement de soutien en offrant des programmes de mentorat



08

BILAN 2023 ET PLAN D' ACTIONS 2024

► Faits marquants 2023



GO CAPITAL a lancé le **fonds Impact Océan Capital**, dédié à l'innovation maritime avec près de 60 millions d'euros.



Nous avons renforcé notre **présence territoriale** avec neuf bureaux, soutenant des projets régionaux innovants.



Le Comité ESG a été actif, assurant la **formation des collaborateurs sur les enjeux climatiques**.



Notre **reporting annuel ESG** a montré des progrès notables en bien-être au travail et cybersécurité.



Nous avons soutenu **l'entrepreneuriat féminin** en mettant en lumière des femmes entrepreneures.



Enfin, nos directeurs d'investissement ont joué un rôle clé dans divers **écosystèmes**, apportant leur expertise et soutien aux projets innovants.



► Plan d'actions 2024

Pour 2024, GO CAPITAL a défini plusieurs actions stratégiques pour renforcer son impact et répondre aux défis actuels



GO CAPITAL

Comité de rédaction : GO CAPITAL

Réalisation graphique : GO CAPITAL

Visuel réalisés à partir d'icônes de flaticon.com et Freepik
Crédits photos Unsplash

BRETAGNE – SIÈGE

02 99 35 04 00

bertrand.distinguin@gocapital.fr / aude.kermarrec@gocapital.fr

PAYS DE LA LOIRE

06 76 84 7696

jerome.gueret@gocapital.fr

NORMANDIE

06 86 85 14 77

guillaume.loudenot@gocapital.fr

CENTRE – VAL DE LOIRE

06 16 04 99 56 – h.bachelotlallier@gocapital.fr

06 87 73 46 82 – alexis.menard@gocapital.fr

RÉGION SUD – PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

06 29 58 20 04

clementine.breysse@gocapital.fr

NOUVELLE AQUITAINE

salah.chatabi@gocapital.fr

PARIS

06 85 57 10 91

frederic.le-brun@gocapital.fr

BARCELONE

carlos.campos@ext.gocapital.fr